Discours du sénateur-maire d'Alençon

lors de l'accueil de Basingstoke Festival des sports, Halle aux toiles

Alençon, le 24 mai 1997

Au nom du Conseil municipal et de tous les habitants de notre ville, je veux souhaiter à tous la plus chaleureuse des bienvenues en Alençon. Nous ne sommes, hélas pas, à l'Hôtel de Ville, lieu traditionnel de nos rencontres, car des travaux importants sont engagés pour deux années environ.

Mes voeux de bienvenue s'adressent :

-aux membres de la délégations officielle de Basingstoke: Roger Morris, maire de Basingstoke, et son épouse Susan ; Katrine Sporle, secrétaire général de Basingstoke, et son époux Sydney et aux élus, Jack Evans et Jackie Lessware

- Mesdames et messieurs les élus,

- Et vous tous, Chers amis, sportifs, membres des jumelages et musiciens du Youth Hampshire band, réunis pour cette grande fête du Sport.

Saluer l'OMS et les Comités de jumelage

Je voudrais saluer l'organisateur des rencontres sportives, l'OMS et son président délégué au Festival des sports, Didier Bigot. Et son homologue anglais, Kevin Laing.

Cette année, plus de 200 sportifs viennent de Basingstoke. Que soient ici vivement remerciées les associations sportives, et les familles, qui assurent leur hébergement.

Je voudrais également saluer les comités de jumelage et leur président pour ce lien de fidélité qu'ils entretiennent entre les villes :

- Chris Evans, vice-président du Jumelage Basingstoke- Alençon, représentant David Pilkington, son président. Chris Evans connaît bien Alençon pour y être venu à de nombreuses reprises, notamment comme maire de Basingstoke.

-Patrick Outin, président du Comité de Jumelage de Basingstoke pour Alençon,

Je citerai parmi les principales initiatives : les rencontres avec les vétérans anglais organisées l'année dernière en Alençon et à Caen; le Festival des Arts qui se tiendra en septembre, à Basinsgtoke, et réunira plus de 150 Alençonnais dans les domaines de l'art et de la culture.

Je saluerai également Michelle Oger, présidente du comité de jumelage de Quakenbrück et Bernard Jourdain pour Koutiala.

Construire l'Europe des peuples

Les échanges, les contacts entre les pays de l'Europe et les autres continents ont fondé une histoire commune. Et les mots témoignent de ces liens. Le mot festival

est apparu en Angleterre, à la fin du XVIIe siècle, à l'occasion de manifestations musicales. Avant d'être adopté chez nous. Il n'est pas le seul. Le mot sport est, lui aussi, anglais. Mais, il vient d'un mot de l'ancien français qui signifiait s'amuser.

Le projet européen nourrit l'actualité. Il est au coeur des élections françaises. Comme il le fut, voici quelques semaines, en Angleterre.

Notre vision doit s'élargir au moment où s'amorcent les grandes mutations sociales et économiques de cette fin de siècle. Les défis auxquels nous sommes confrontés appellent une vision globale d'avenir, annoncée par un grand souffle de générosité, d'espérance et d'enthousiasme.

L'ambition européenne ne pourra se résumer à une entreprise économique et technique, il lui faut une âme, une conscience des affinités historiques et de ses responsabilités présentes et futures, une volonté politique au service d'un même idéal humain.

Si les gouvernements décident des alliances et des traités, si les institutions de l'Union édictent souvent des règles abstraites, ce sont les peuples qui inscrivent la conscience communautaire dans leur histoire et leur vie.

Grâce à des jumelages comme les nôtres, entre des villes européennes. Grâce à une histoire privilégiée entre nos deux pays que symbolise, au début du siècle, la signature de l'Entente cordiale, prélude à un partenariat sans faille tout au long du XXe siècle.

Depuis que les jeunes générations se connaissent mieux, ils se découvrent plus d'affinités que de différences. De là, naît un nouveau ferment : le sentiment d'appartenir à une même communauté économique, sociale et humaine.

Le but n'est pas l'uniformité. La tapisserie européenne ne se tisse pas du même fil. Les coloris y sont variés, les figures ont leur singularité, et les gestes leur mouvement propre.

L'enrichissement du projet européen demeure plus que jamais une priorité. L'Europe doit trouver en elle les forces pour rester fidèle à son histoire et continuer d'éclairer le monde de ses valeurs.

Il nous faut oser l'ambition d'offrir au monde ce modèle de civilisation qui a su affirmer la primauté de la personne humaine et la fraternité comme sens à toute vie.

Vive Basingstoke ! Vive Alençon !

Alain Lambert, sénateur- maire d'Alençon